

Séminaire

1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris

Le Service de la Recherche de la RTF/ORTF et la Biennale de Paris



Jacques Brissot, photogramme de son film *Biennale 63*, 1963. © Institut national de l'audiovisuel

13 février 2018, 17H-20H

**Galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
Institut national d'histoire de l'art**

Institut
national
d'histoire
de l'art

INHA

Archives
de la
critique
d'art



ina

Le Service de la Recherche de la RTF/ORTF et la Biennale de Paris

La collaboration entre le Service de la Recherche (SR) de la RTF (dirigé par Pierre Schaeffer) et la Biennale de Paris commence dès leurs débuts respectifs et prend différentes formes : programmes de musique et de films, conférences, participations aux jurys, voire même, tournage de films. Lors de cette séance, il s'agira de mieux comprendre ce que cette collaboration dit 1/ de chacune de ces institutions, 2/ de la question de l'expérimental dans l'art au début des années 1960. La discussion prendra appui sur la projection du film *Biennale 63* réalisé par Jacques Brissot, du Groupe de Recherche Image du SR, dans lequel une caméra déambule dans les espaces d'exposition et de projection et joue sur les relations entre spectateurs et objets artistiques, alors que le montage expérimental tente de faire partager les sensations qui animent l'art contemporain de l'époque.

Intervenants

Catherine Gonnard (Institut national de l'audiovisuel),

Guillaume Soulez (université Sorbonne Nouvelle-Paris 3),

Sébastien Denis (université Picardie Jules Verne, Amiens)

1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris

Ce séminaire ouvert à tous s'inscrit dans un programme de recherche sur la Biennale de Paris (1959-1985) initié par l'INHA qui vise à rendre numériquement accessibles ses fonds d'archive dispersés entre plusieurs sites et à susciter une réflexion sur cette manifestation et ses significations aujourd'hui. L'objectif du séminaire est double. D'une part, mieux connaître l'histoire de la Biennale de Paris, les enjeux de sa création, la variété des arts qu'elle accueillit, les nombreuses transformations qu'elle subit au fil des années. De l'autre, réfléchir aux défis qu'une biennale en tant qu'objet d'étude historique pose à la recherche : devrait-on privilégier l'histoire des œuvres, des expositions, des institutions artistiques, des participations nationales, des échanges internationaux, des relations diplomatiques ? Peut-on tracer des problématiques diachroniques au-delà des particularités de chaque édition ? Faut-il restreindre l'analyse aux manifestations officielles ou aux activités en marge, si ce n'est en opposition à celles-ci ?

En partenariat avec la Bibliothèque Kandinsky (Centre Georges-Pompidou), les Archives de la critique d'art, Rennes et l'Institut national de l'audiovisuel, Paris.

Comité scientifique

Mathilde Arnoux (Centre allemand d'histoire de l'art), Paula Barreiro-López (Universitat de Barcelona), Jérôme Bazin (université Paris-Est Créteil Val de Marne), Nathalie Boulouch (université Rennes 2), Pauline Chevalier (université de Besançon), Elitza Dulguerova (INHA), Catherine Gonnard (Institut national de l'audiovisuel), Mica Gherghescu (Bibliothèque Kandinsky, Centre Georges-Pompidou), Antje Kramer-Mallordy (université Rennes 2),

Laurence Le Poupon (Archives de la critique d'art)

Institut national d'histoire de l'art

Salle Giorgio Vasari

2 rue Vivienne, 75002 Paris

Métro : Bourse ou Palais Royal-musée du Louvre

www.inha.fr

entrée libre